



A la conquête des nouveaux médias

New York, épicentre de
la création sur Internet

A New York, l'aventure fait vivre

« C'est la première fois en deux générations qu'un nouveau business se développe ici. Les industries ont toujours quitté New York. Mais la première génération de langage HTML était très simple, et il y avait toute une réserve d'artistes et d'écrivains sous-employés à New York. Ils se sont lancés dans l'aventure et c'est cette génération qui a fait Silicon Alley. »

Jason Chervokas dirige
[@New York](#), un bulletin
d'information sur Silicon
Alley.

Toute une génération d'aventuriers dynamiques a transformé la capitale de la communication en centre des nouveaux médias.

Ils sont désormais 56 000 New-yorkais à vivre des nouveaux médias. Depuis quatre ans, l'industrie a essaimé dans tous les espaces imaginables - cuisines, loft d'artistes ou bureaux surchargés - au sud de la 41ème rue de Manhattan, et connaît un développement foudroyant.

Cette "aire géographique" imprécise a d'ailleurs été baptisée Silicon Alley, en référence à la Silicon Valley californienne. Un terme que beaucoup trouvent ridicule, mais utilisent faute de mieux pour désigner l'ensemble des activités liées au Web.

Cybernaute contre "rock'n'roll attitude". Tous affirment qu'il n'y a qu'à New York qu'un tel engouement pouvait arriver. Un enthousiasme focalisé autour de ce nouveau moyen de communication qu'est Internet, à un moment où personne ne savait encore comment cela allait bien pouvoir rapporter de l'argent. C'est ce que Jason appelle la mentalité "groupe de rock". Dans les années 60, les jeunes qui avaient quelque chose à dire montaient un groupe de rock. Dans les années 90, ils se sont mis à faire un site Web. Signe des temps. L'explication a le mérite de mettre le doigt sur une des caractéristiques de Silicon Alley: les entrepreneurs du Web sont très jeunes - les trois-quarts ont moins de 40 ans, ne portent pas de cravate et font leur boulot avec une "attitude", c'est à dire le sentiment d'être en avance sur le commun des mortels et, pour certains, de participer à une aventure qui changera l'humanité.

Silicon Valley a peut-être la technologie, mais New York a les idées.

Quelques années plus tard, quelques-uns de ces aventuriers ont déjà troqué leur portable pour une plus grosse machine et leur salle à manger pour un bureau de la Cinquième Avenue. L'originalité de New York, sa valeur ajoutée, qui attire les investisseurs et leurs dollars, c'est le contenu: Silicon Valley a peut-être la technologie, mais New York a les idées.

Pour Christina Walker, analyste à [Flatiron Venture Partners](#), une venture capital new-yorkaise, il n'y a plus de doute: « Silicon Alley est en phase de consolidation: les faibles sont en train de mourir, et les forts se consolident. Les plus forts vont pouvoir racheter leurs concurrents à très bon marché. D'autre part, beaucoup plus de gens voient le potentiel de Silicon Alley aujourd'hui et il va y avoir de plus en plus de capitaux disponibles pour ces entreprises. »

[[sommaire Silicon Alley](#)]